

L'ITINÉRAIRE DU FÉMINISME PAYSAN ET POPULAIRE À LA VIA CAMPESINA





La Via Campesina · Mouvement paysan international

Secrétariat international:

Number 5, Gloucester Drive, Eastlea.
Harare. Zimbabwe.

Numéro de téléphone:

+263 242 746 552

Email:

viacampesina@viacampesina.org

Instagram:

[@la_via_campesina_official](https://www.instagram.com/la_via_campesina_official)

Facebook:

[@ViaCampesinaOfficial](https://www.facebook.com/ViaCampesinaOfficial)

Twitter:

[@via_campesinaFR](https://twitter.com/via_campesinaFR)

Page web:

www.viacampesina.org

TITRE:

L'itinéraire du féminisme paysan et populaire à La Via Campesina

DESIGN ET ILLUSTRATIONS

FEMGARABAT .

Bea Aparicio et Janire Orduna

L'ITINÉRAIRE DU
FÉMINISME PAYSAN ET
POPULAIRE À
LA VIA CAMPESINA

LA DÉCOUVERTE DES CONTENUS

06

NOTRE CHEMINEMENT VERS LA CONSTRUCTION COLLECTIVE ET DIVERSE DU FÉMINISME PAYSAN ET POPULAIRE À LA VIA CAMPESINA

10

LA BASE DU FÉMINISME PAYSAN ET POPULAIRE EST LA LUTTE POUR LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE

12

QUELLES SONT NOS REVENDICATIONS POUR LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE DANS UNE PERSPECTIVE DE GENRE?

14

LE FÉMINISME PAYSAN ET POPULAIRE À LA VIA CAMPESINA

16

LES CARACTÉRISTIQUES DU FÉMINISME PAYSAN ET POPULAIRE

18

**LES FEMMES PAYSANNES DANS LA
DÉCLARATION SUR LES DROITS DES
PAYSANS**

20

LES DROITS PAYSANS

22

**CAMPAGNE MONDIALE : “STOP À LA
VIOLENCE CONTRE LES FEMMES!!”**

ACTIONS ET RÉFLEXIONS À PROPOS DE
LA CAMPAGNE “STOP À LA VIOLENCE
FAITE CONTRE LES FEMMES” DANS LES
TERRITOIRES ET À TRAVERS LEURS TÉ-
MOIGNAGES

24

NOTRE CHEMINEMENT VERS LA CONSTRUCTION COLLECTIVE ET DIVERSE DU FÉMINISME PAYSAN ET POPULAIRE À LA VIA CAMPESINA

La Via Campesina promeut la **participation des femmes rurales** à tous les **niveaux d'action, au sein des instances de pouvoir et de représentativité** en vue de construire un mouvement international **engagé politiquement et socialement** pour la **défense de l'agriculture paysanne, de la souveraineté alimentaire, de la lutte pour la terre, de la justice, de l'égalité et afin d'éradiquer tout type de discrimination et de violence de genre.**

Grâce aux **débats et dialogues menés collectivement**, pour la plupart par des **femmes**, dans l'histoire du mouvement, les résultats suivants ont été atteints:

- **La parité et l'égalité des sexes** et le féminisme.
- **La participation des femmes** au sein des espaces de coordination, de représentation politique et de prise de décision.



1992

“Au début, il n'y avait pas de participation des femmes. C'était le début d'un projet politique mené par les paysannes, qui allait mettre quelques années à se consolider”

Francisca Rodríguez, ANAMURI, LVC
Chili-



1993

MONS. BELGIQUE
1ÈRE CONFÉRENCE INTERNATIONALE

Un petit nombre de femmes ont participé pour la première fois. Dix lignes directrices de travail ont été définies, parmi lesquelles **l'égalité des sexes**. Les agricultrices n'ont pas été élues à des postes de coordination.

Ces espaces qui ont pour but de consolider l'action et la participation des femmes, sont les **Assemblées Internationales**, convoquées dans le cadre des **Conférences Internationales**, où les décisions sont prises par l'ensemble du mouvement.



1996

TLAXCALA, MEXIQUE

I^ÈE CONFÉRENCE INTERNATIONALE

La première Réunion des Femmes est organisée et la Commission Internationale des Femmes (CIM), désormais appelée Articulation des Femmes de LVC, est alors consolidée.

Nettie Wiebe, de la région d'Amérique du Nord, a été la première femme à participer au Comité de Coordination International (CCI).

2000

BANGALORE, INDE

I^ÈRE ASSEMBLÉE DES FEMMES

3^ÈME CONFÉRENCE DE LA VIA

CAMPESINA

La 1^{ère} Assemblée des Femmes de la LVC a permis de plaider spécifiquement pour que les "questions de genre" soient incorporées dans le développement du droit à la Souveraineté Alimentaire et à la Réforme Agraire.

La parité des sexes est officiellement proclamée: "*Les paysannes et les paysans se partageront les responsabilités de manière égalitaire au sein du mouvement*".



2004

BRÉSIL, SAO PAULO

IIÈME ASSEMBLÉE INTERNATIONALE DES FEMMES DE LA VIA CAMPESINA
IVÈME CONFÉRENCE DE LA VIA CAMPESINA

Les principales lignes d'action établies lors de cette Assemblée visaient à prendre des mesures contre la **violence physique et sexuelle** subie par les **femmes dans le monde**, tant dans la **sphère domestique** que **géopolitique**, afin de revendiquer l'égalité des droits et de renforcer les processus de formation qui permettent de transmettre les connaissances basées sur des expériences dans une perspective féministe.

*“Nous exigeons que les États mettent en œuvre des mesures qui garantissent notre **autonomie économique, notre accès à la terre, à la santé, à l'éducation et à un statut social égalitaire**”.*

NOUS, LES FEMMES, NOUS ORGANISONS LA LUTTE, LA TERRE, LA NOURRITURE, LA DIGNITÉ ET LA VIE !



2008

MAPUTO, AFRIQUE

IIIÈME ASSEMBLÉE INTERNATIONALE DES FEMMES
V ÈME CONFÉRENCE DE LA VIA CAMPESINA

La campagne mondiale «Stop à la violence contre les femmes» a été officiellement lancée cette année pour protéger le droit de vivre sans violence domestique ni répression.

L'un des engagements les plus importants de LVC dans cet espace était de construire de nouvelles et de meilleures relations humaines où les besoins des femmes et des enfants sont reconnus comme une priorité.



2013

YAKARTA, INDONÉSIE

IVÈME ASSEMBLÉE DES FEMMES
VIIÈME CONFÉRENCE DE LA VIA
CAMPESINA

Sous le slogan **“Semeuses de luttes et d’espoirs pour le féminisme et la Souveraineté Alimentaire”**, les femmes se sont réunies pour tracer une feuille de route pour la reconnaissance de leurs droits et des revendications en tant que femmes rurales.

“Encouragées par les débats des femmes latino-américaines et leur processus de construction, nous avons commencé par une proposition politique visant à construire les bases d’un «Féminisme Paysan et Populaire»”.



2017

DERIO, EUSKAL HERRIA-PAYS BASQUE
VÈME ASSEMBLÉE DES FEMMES
VII ÈME CONFÉRENCE DE LA VIA
CAMPESINA

Cette assemblée a réaffirmé la **nécessité d’augmenter la capacité de compréhension, d’acceptation et de création d’environnements propices à la diversité des identités de genre au sein des organisations et/ou des alliances ainsi que leur soutien aux droits des personnes lesbiennes, gays, bisexuelles, transgenres, queer et intersexuelles (LGBTQIA+)**.

Elle a réuni des femmes LVC du monde entier, et elles y ont articulé des stratégies d’action basées sur des expériences mondiales pour approfondir la proposition de construction d’un **«Féminisme Paysan et Populaire»** au sein du mouvement.

Depuis la 1ère Conférence et Assemblée des Femmes de LVC, elles ont contribué à d’importantes réalisations et réflexions collectives. Ces constructions, outils, langages et significations ont aidé à accroître la conscientisation et l’organisation de LVC qui aujourd’hui s’affirme en tant que mouvement féministe.

LA BASE DU FÉMINISME PAYSAN ET POPULAIRE EST LA LUTTE POUR LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE

Pour les paysannes, la **Souveraineté Alimentaire** est essentielle à leur **propre existence**. C'est une voie **importante pour une vie digne en société**, et une **solution aux problèmes socio-environnementaux** qui menacent la **santé de la terre**. Cependant, des défis subsistent:



“Le défi actuel pour la construction de la Souveraineté Alimentaire, est de laisser derrière soi les préjugés sexistes et de faire en sorte que cette nouvelle vision du monde inclut les femmes, les défende et leur donne la possibilité d’être des paysannes sur un pied d’égalité”.

Lidia Senra, LVC Espagne

Le **système patriarcal** affecte les **femmes et la nature** de la même manière. Les femmes produisent de la force de travail et la nature fournit les nombreuses ressources, les deux étant des conditions nécessaires à la satisfaction des impératifs du capitalisme.



L'**agrobusiness** et les **multinationales** tentent de **coloniser les formes de production alimentaire**, d'imposer comment, quoi et quand produire, sans respecter les savoirs alimentaires ancestraux, en les remplaçant par la monoculture et les intrants agrotoxiques.

“La **Souveraineté Alimentaire** doit inclure une **perspective féministe**, ce qui implique de rompre non seulement avec un **modèle agricole capitaliste**, mais aussi avec un **système patriarcal qui opprime les femmes**”. Esther Vivas

Ce sont **les femmes** qui, historiquement, ont toujours **assuré la production alimentaire** dans le monde et elles font face à **une triple menace**, elles se battent:



1

Contre l'inégalité entre les sexes qui confine les femmes à la maison, et exclusivement pour effectuer les tâches ménagères, les isolant ainsi dans le travail domestique.

2

Contre le reproche social de consacrer moins de temps aux familles et de participer aux luttes pour la défense du territoire.

3

Contre les multinationales et les gouvernements, en mettant de l'avant le corps face aux menaces et au harcèlement des États et des entreprises.

“Parler de Souveraineté Alimentaire, parler de Réforme Agraire, c’est nécessairement parler de l’élimination de toutes les formes de violence faites contre les femmes, c’est parler de la construction de nouvelles relations humaines, de la défense de la nature, de la biodiversité, des semences, de la possibilité de construire un autre monde possible”.

Iteivina Masioli, MST, LVC Brésil



QUELLES SONT NOS REVENDICATIONS POUR LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE DANS UNE PERSPECTIVE DE GENRE ?



CONTRE L'AGROBUSINESS ET LE MODÈLE AGROALIMENTAIRE NÉOLIBÉRAL:

La chaîne de production alimentaire est monopolisée par une poignée de multinationales. Le problème actuel n'est pas le manque de nourriture, mais l'impossibilité d'y accéder.



L'IMPACT DES POLITIQUES NÉOLIBÉRALES:

La privatisation des ressources et des services a provoqué l'effondrement du travail dans les campagnes et le déplacement vers les villes, et dans le cas des femmes, cela a entraîné qu'elles ont été contraintes d'abandonner et de démanteler leurs familles.



L'ACCÈS À LA TERRE:

Dans plusieurs pays, les lois interdisent aux femmes d'accéder à ce droit, et dans les pays où elles y ont légalement accès, les traditions et les pratiques les empêchent d'y avoir accès. Les femmes rencontrent plus d'obstacles pour obtenir des crédits, des services et des intrants.

"La Souveraineté Alimentaire pour La Via Campesina, oui, c'est une vision du système alimentaire pour lequel nous nous battons, mais surtout, c'est un drapeau de lutte en constante évolution".

María Canil, LVC, Guatemala



LE TRAVAIL PRODUCTIF ET RE-PRODUCTIF INVISIBLE:

Les femmes effectuent une **double tâche non reconnue**, consacrée aux soins et à l'éducation de leur famille ainsi qu'au travail domestique.



LA RÉCUPÉRATION DE SEMENCES AUTOCHTONES ET CRÉOLES:

Les semences sont le patrimoine des peuples et ne peuvent être considérées comme des marchandises. Elles ont besoin de la protection des agriculteur-riche-s, qui sont celles et ceux qui les défendent et qui, en les partageant et en les semant, les maintiennent en vie.

LE FÉMINISME PAYSAN ET POPULAIRE À LA VIA CAMPESINA



Au début du mouvement, les paysannes ne se considéraient pas comme des féministes, mais elles défendaient les revendications des femmes. Le travail sur le genre au sein de LVC a permis de faire avancer le débat et d'ouvrir des espaces pour les femmes, puis de pouvoir parler de féminisme.

Dans La Via Campesina, **le féminisme est compris comme une importante stratégie politique de transformation structurelle**, car la violence et l'inégalité sont des problèmes structurels.



“Le féminisme est un processus qui nous permet d’obtenir une position digne au sein de la société, de lutter contre la violence à notre égard, mais aussi de revendiquer et de récupérer nos terres et de préserver des mains des multinationales et des grandes entreprises”.

Yoon Geum Soon, LVC Asie

LVC comprend que la libération des femmes **n'est pas un processus individuel, c'est un processus collectif**, qui implique la libération des peuples, et c'est dans cet aspect que réside l'approche du **féminisme paysan et populaire** : un féminisme de classe, un féminisme avec une identité, une identité déterminée par la réalité de la vie et du travail à la campagne.



Le Féminisme Paysan Populaire est une construction politique et idéologique qui se démarque des autres formes de féminisme qui sont urbaines et discursives. Il est «paysan» parce qu'il part de la réalité du monde rural et non du monde urbain.

Et il est «populaire» parce que c'est un féminisme des «classes populaires» (des femmes paysannes, travailleuses, migrantes, salariées agricoles, autochtones, d'ascendance africaine, etc.).



“Nous ne sommes pas en train d’inventer quelque chose de nouveau, mais bien de réaffirmer et de consolider notre parcours, notre démarche historique, politique, sociale et culturelle à partir de notre identité, de notre vie quotidienne et de nos efforts pour la construction d’une nouvelle société, en sauvant et en valorisant notre identité de femmes rurales, indigènes, afro-descendantes, pêcheuses, travailleuses rurales”.

Iridiane Siebert, LVC Brésil



LES CARACTÉRISTIQUES DU FÉMINISME PAYSAN ET POPULAIRE

Le combat des femmes **se trouve** dans les campagnes.



Les femmes sont conscientes des oppressions du patriarcat sur leur classe, leur genre et leur **race**: femmes rurales, femmes indigènes, pêcheuses, femmes noires et métisses, femmes des communautés traditionnelles.



Le Féminisme Paysan Populaire à sa **propre identité** (paysanne) et découle d'une **construction collective (populaire)**.



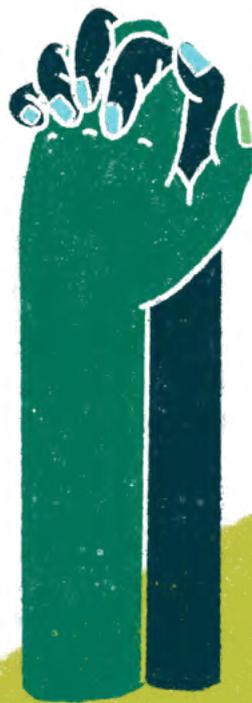
Établir une **nouvelle relation entre les êtres humains et la nature**, qui valorise l'**agriculture paysanne** et remet en cause le **processus d'exploitation et d'accaparement des terres et de l'eau**, et d'**extractivisme**.

Avec le féminisme, nous construisons le socialisme!

*Francisca Rodríguez,
LVC Chili*



La lutte consiste à **revendiquer le double travail productif et reproductif** que font les femmes et qui n'est pas reconnu.



Le féminisme n'est **pas seulement** un combat de femmes. Nous voulons que les **femmes, les hommes et les diversités de genre marchent ensemble** comme des égaux dans une lutte plus large pour la dignité et la justice.



LES FEMMES PAYSANNES DANS LA DÉCLARATION SUR LES DROITS DES PAYSANS

La **Via Campesina**, en tant qu'interlocutrice des populations des campagnes, a **développé un instrument de lutte, la Déclaration des Droits Paysans**, qui propose de **faire pression sur les organisations internationales** afin que les gouvernements reprennent cet instrument juridique pour défendre les droits des personnes qui vivent et produisent dans les zones rurales.

Les femmes de LVC ont été présentes depuis le début de ce long processus, qui a duré plus de 17 ans, jusqu'à l'approbation de la déclaration par l'Assemblée des Nations Unies en 2018.

La déclaration comporte des **articles qui renforcent et revalorisent le rôle des femmes paysannes**. Son approbation est une victoire pour l'humanité, car c'est la **première fois** qu'un **document officiel évoque la lutte contre la violence à l'égard des femmes et la reconnaissance de leurs droits sexuels et reproductifs**.



L'article 4 déclare qu'il incombe aux États de mettre en œuvre les mesures qu'ils jugent pertinentes pour : **“éliminer toutes les formes de discrimination à l'égard des paysannes et des autres femmes travaillant dans les zones rurales et promouvoir leur émancipation”**.

Il y a de nombreux défis à affronter pour exiger la mise en œuvre de la Déclaration et aussi pour qu'elle soit un outil politique dans la défense des droits dans le monde entier, tels que:



- L'avancée du capitalisme dans les campagnes, la mise en place de politiques néolibérales dans les territoires. De nombreuses femmes sont criminalisées et assassinées pour avoir réclamé des droits qui nous sont encore refusés à l'heure actuelle, notamment le droit à la terre.



- Les paysannes ont toujours été impliquées dans tous ces processus, mais elles ont toujours été rendues invisibles au sein des espaces de décision, tout comme au travail.

“En ces temps de pandémie, nous ne sommes pas restés à la maison, en attendant que la crise sanitaire passe, nous avons exercé le droit à nos connaissances ancestrales ; en récupérant l'usage des plantes médicinales, la solidarité représentée autour de marmites populaires avec les femmes de la ville. Nous avons également continué de semer nos graines, en les échangeant quand nous ne les avons plus, nous avons pris soin de nous en tant que communauté.

Parce que nous venons de ce contexte de :

Semer les luttes et la résistance pour y récolter nos droits!”

Perla Álvarez Brítez,
LVC, Paraguay



LES DROITS PAYSANS

Les Droits Paysans sont un outil pour avancer, organiser et diffuser la lutte, pour garantir les droits bafoués, pour récupérer les territoires qui nous ont été arraché, pour produire de la nourriture, et pour nourrir le monde selon les territoires, selon les saisons, selon les cultures sans nier la valeur des échanges culturels.

La déclaration sur les droits des paysannes est un instrument pour:

Communiquer efficacement
et rendre visibles nos revendications et nos propositions.

Reconnaître et positionner les femmes
en tant que sujets de droit à la campagne.

Eviter la migration forcée
des jeunes et générer l'espoir de vivre et des visions d'avenir à la campagne.

Assurer les droits du travail et la sécurité sociale à l'ensemble des travailleurs et travailleuses agricoles.



Nous organiser et nous allier pour **influencer sur les politiques publiques**. Assurer le droit des consommateurs et consommatrices afin de décoloniser leurs formes d'alimentation.

Utiliser cet **instrument communicationnel** pour déclarer que les paysannes et paysans, nous sommes des êtres humains avec des droits.

Réaliser la **réforme agraire populaire** au profit de la campagne et de la ville.

Reconnaître les luttes contre la criminalisation et **dénoncer les morts et l'emprisonnement** de nos camarades.

Libérer nos prisonniers et prisonnières politiques partout dans le monde.



CAMPAGNE MONDIALE : STOP À LA VIOLENCE CONTRE LES FEMMES!

Lors de la **5e Conférence Internationale** à Maputo (au Mozambique), en octobre 2008, La Via Campesina a pris la décision de **"briser le silence"** et a lancé une campagne mondiale contre toutes les formes de violence à l'égard des femmes rurales.

En 2013, cinq ans après la naissance de la campagne, environ 300 femmes rurales se sont réunies à Jakarta, en Indonésie, pour célébrer la **4e Assemblée des Femmes de La Via Campesina**. La réunion portait sur la continuité de la campagne *"Stop à la violence faite contre les femmes"* dans chacune des régions de la planète.



POURQUOI CETTE CAMPAGNE?

Cette campagne est née dans le but de **mettre fin à toutes les formes de violence à l'égard des femmes dans les campagnes et de rendre visible la violence envers les femmes de la classe ouvrière.**

La campagne veut provoquer un changement social, culturel et politique, notamment dans les villages, les communautés et les organisations, dans les foyers et les familles, afin de construire une nouvelle culture pour contre-carrer les relations inégales entre les hommes et les femmes.

Les femmes contre la violence, contre le capital, contre le machisme, contre le fascisme néolibéral!





1 Elle maintient son **autonomie** et permet d'aborder des **problèmes ponctuels et émergents** qui accompagnent le plan stratégique du mouvement.

2 Elle est un **instrument de massification** qui réussit à mobiliser de grandes multitudes à l'intérieur et à l'extérieur de La Via Campesina.

3 À chaque campagne, on cherche à créer des **alliances larges et fortes** avec des organisations qui partagent des objectifs communs.

4 La campagne travaille dans des **forums, des séminaires et des ateliers** qui permettent la **réflexion et les débats** sur la problématique.

JOURS D'ACTION

Les journées de mobilisation et d'action de LVC pour rendre visible la campagne "Stop à la violence faite contre les femmes" sont **le 8 mars**, Journée Internationale des droits des femmes, et **le 25 novembre**, Journée Internationale pour l'élimination de la violence envers les femmes.



ACTIONS ET RÉFLEXIONS À PROPOS DE LA CAMPAGNE "STOP À LA VIOLENCE CONTRE LES FEMMES!" DANS LES TERRITOIRES ET À TRAVERS LEURS TÉMOIGNAGES



Jeongyeol Kim,
LVC KOREA

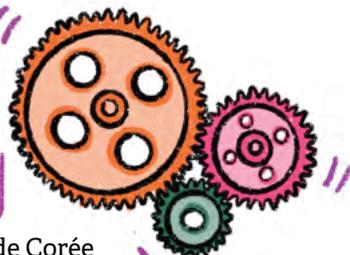
"Dans la région Asie de La Via Campesina, la proportion de femmes dans le travail agricole en Corée est de 52%, c'est-à-dire que **les femmes contribuent plus à la production agricole** que les hommes. Cependant, le statut des agriculteurs masculins est beaucoup plus élevé que celui des agricultrices".



Le recours aux ressources de la campagne au sein de nos organisations a permis **d'attirer l'attention de la collectivité sur la discrimination à l'égard des femmes et de rendre visible la violence** à laquelle de nombreuses femmes sont confrontées.



Afin de développer des actions dans le cadre de la campagne, **nous avons travaillé avec des membres de la KWPA et de la KPL** pour voir comment ils peuvent nous soutenir.**



* **KWPA** Association des femmes paysannes de Corée

** **KWPA** Organisation d'agriculteurs masculins affiliée à la KWPA



Sonia Vidal,
LVC ESPAGNE

La campagne nous permet de travailler dans les territoires dans une perspective globale et paysanne.

STOP À LA
VIOLENCE CONTRE
LES FEMMES!



“Pour les femmes rurales de Galice, **l’alliance** sur cette question et sur d’autres aspects en lien avec la **MARCHE MONDIALE DES FEMMES, est primordiale**. Marche à laquelle nous faisons partie en tant que Secrétariat des Femmes du Syndicat Labrego Galego”.



Nos actions sont toujours abordées du point de vue des femmes rurales et ce sur quoi **nous voulons agir et dénoncer sont les aspects suivants:**



FEMINICIDE

1 La reconnaissance du terme

2 La prise en compte de la **DISPERSION GÉOGRAPHIQUE**, ce qui signifie qu’il y a de plus en plus de femmes qui n’ont pas de réseau communautaire.

3 **LE VIEILLISSEMENT DE LA POPULATION:** Il existe des zones et des villages où une grande partie de la population est âgée de plus de 65 ans et de cette proportion, environ 66% sont des femmes.

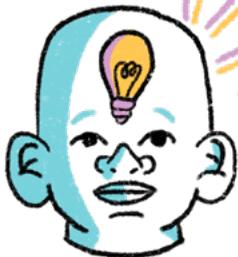


4 **LE MANQUE D’INFRASTRUCTURES ET LA PÉNURIE DE SERVICES PUBLICS.**

5 **LA DIVISION SEXUELLE DU TRAVAIL:** Le travail reproductif, qui est principalement effectué par les femmes, n’est pas co-responsable au sein du couple dans les zones rurales.



La campagne "**Stop à la violence contre les femmes!**" est un outil très utile, non seulement pour la **sensibilisation** mais aussi pour le **plaidoyer** et l'**impact politique**.



En tant que mécanisme de lutte, **il n'a pas encore été pleinement utilisé sur le continent**. Seuls quelques pays, dont l'Afrique du Sud par exemple, ont fait des progrès dans l'organisation de campagnes pour aborder différents enjeux.



Les défis sont nombreux, notre droit est de **prendre soin** et de **défendre** notre premier territoire qui est "**notre corps**", c'est-à-dire **nos droits sexuels et reproductifs**.

Les **dirigeants masculins** doivent être disposés à entamer **leur propre processus de masculinité**, car leur leadership machiste a un grand impact sur la vie des femmes dirigeantes.



Dans nos organisations, la campagne a été d'une importance vitale pour **aborder différents types de violence**, nous l'avons utilisée dans les processus de formation, de positionnement et d'articulation des actions avec le mouvement féministe du pays.



Wendy Cruz,
LVC HONDURAS

ASSEZ DES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES!



Lina Andrew,
LVC TANZANIA





Lucinéia Miranda de Freitas,
LVC BRÉSIL

Avec la **pandémie** de coronavirus et la nécessité d'une mise en quarantaine, **le nombre de plaintes pour cause de violence domestique dans le pays a bondi de plus de 40 %**.



Un autre élément important est **l'augmentation du travail domestique et des soins**, ce qui a eu un impact négatif sur la présence participative des femmes à différentes activités politiques.

"En tant que MST, nous pensons qu'il est nécessaire **d'élargir le débat** et de se concentrer également sur **la production de supports matériels pour soutenir les actions de lutte**".

La campagne a été élaborée à travers ces trois **axes** principaux :

1 La violence : lutte contre la violence à l'égard des femmes, du mouvement LGBTQIA+, des enfants et des personnes handicapées.



2 Le soi, le travail et la santé -corps, esprit, rapports humains: nous militons pour la remise en question de la division sexuelle du travail.

3 La résistance active au niveau de la Réforme Agraire Populaire: Il n'est possible de produire des aliments sains à partir de relations malsaines.



"Les **femmes dirigeantes** sont très claires : nous devons continuer à renforcer nos connaissances et nos actions concrètes pour continuer à lutter pour une **vie sans violence** et surtout pour avoir des **organisations sociales sans agresseurs et sans machos**, la tâche est difficile, mais nous sommes conscientes que chaque jour et chaque action que nous entreprenons nous permet de défendre notre droit de vivre sans violence".



